

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(27 février - 4 mars\)](#)[Item](#)[185. Paris, Jeudi 28 février 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 185. Paris, Jeudi 28 février 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1839-02-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 502, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

185 Paris, le 28 février jeudi 1839

Votre lettre m'a réjoui le cœur ce matin, je vous en remercie. Vous saurez que le duc de Wellington a eu une paralysie à ma façon, un rhumatisme dans les épaules,

pas autre chose. Il se porte bien. J'ai vu chez moi hier matin, mon ambassadeur, M. de Montrond, et Lady William Bentinck. La bonne femme ! Je pleurais. lorsqu'elle est entrée, car je pleure souvent. Cela l'a fort touchée. Elle m'a fait toutes les propositions imaginables. Elle voulait m'envoyer un espagnol un homme qu'elle aime beaucoup, un excellent homme à ce qu'elle dit qui viendrait chez moi tous les jours pour me distraire ! Et puis elle m'a demandé si elle pourrait m'envoyer des oiseaux, elle dit que les oiseaux distraient. Enfin elle m'a envoyé des gravures, et puis elle veut que j'aille dîner demain seule avec elle et son mari. Comprenez-vous qu'on puisse rire et s'attendrir tout à la fois ? Il y avait tant de bon cœur et tant de bêtise dans tout cela que je ne savais comment m'arranger entre mes larmes et un peu d'envie de me moquer d'elle la reconnaissance l'a emportée, et je range Lady Wlliam dans la catégorie des plus excellentes femmes, que j'aie jamais rencontrée. Je n'ai trouvé chez Mad. de Talleyrand à dîner que M. de Montrond. Elle est inquiète de ce que le consentement de son mari au mariage de Pauline tarde tant. Palhen en est maigrie.

Le soir j'ai vu chez moi Messieurs d'Armin, de Pahlen, et de Noailles et M. Molé ; qui est fort bien touché. Il avait sa plus douce mine, et de la bonne humeur. Il attend, comme tout le monde attend. Mercredi si le temps est clair, il saura tout. Il m'a confirmé ce que je vous disais d'Espagne. Maroto est mis hors de la loi déclaré traître. Vous voyez dans les journaux à quel point on s'émeut en Angleterre pour l'affaire du pilote. Lisez la discussion à la Chambre basse. Adieu votre lettre est charmante et bonne. Mais je n'aime pas les lettres. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 185. Paris, Jeudi 28 février 1839,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-02-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1686>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 28 février 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLisieux

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

donne  
un homme  
a tout  
Mersoud,  
& il saura  
outrage  
en d'Espagn  
on de la loi,  
on n'a pas  
ut au  
ter de pilot  
a la flamb  
brenante  
sieu par  
e. G.

185/ 502  
A Paris le 26 février 1839.

Les lettres en assemblées  
un matin, je vous en renvoie.  
Mon愈加 jule due de  
Wellington au peu paralyse  
a ma faim, en rhumatisme  
dans les épaules, par ailleurs  
bon. il a porté bien.

j'ai en cez moi hier matin  
un ou deux parades, M. de  
Montaub, et lady W. Butler.  
la bonne femme! je pleurais  
longtemps de la côte, car je  
pleure souvent. cela s'a  
tout touché. elle en a fait  
toutes les propositions, imagin  
ables. elle voulait en envoier  
un Espagnol un homme  
qui elle aimait beaucoup, un

veuilleut bonne à ce  
qu'elle dit, qui voudrait des  
meilleurs le jour pour un  
distrait ! Eh puis elle  
m'a demandé si elle pouvait  
m'arranger des vacances. Elle  
dit que les vacances distraitent.  
Enfin elle m'a arranger des  
vacances, eh puis elle meurt  
que j'aille dans devoirs  
seul avec elle et son mari  
comme nous sommes qu'on puisse  
voir eh s'attendre tout à la  
fin ? il y avait tant de  
bonnes et tant de bêtises  
dans tout cela, que j'ai ne  
l'avais comment m'arranger  
avec une femme cheveux

d'un  
la m  
un p  
Mme  
de p  
Mme  
je p  
Mme  
M. G.  
M. d.  
inju  
comme  
au m  
tant  
mais  
le m  
Mme  
et d  
Mme

à un  
individu  
qui a  
mis elle  
elle pouvait  
échapper. Elle  
me distraient  
croire de  
si elle avait  
découvert  
dans mes  
papiers  
tout à la  
tant de  
se batisse  
au juge  
un aveu  
de ce qu'il  
avait fait

J'aurai de ce moindre d'ailleurs  
la reconnaissance l'a  
apporté, et j'y vais les  
mme dans la catégorie  
des plus petits faits  
que j'ai j'aurai rencontré  
j'ai trouvé des M. de  
Gallyraud à deux ou  
M. de Montreuil. Il était  
injuste de ce qu'il  
considérait de son mariage  
au mariage de Saulein tend  
tant. Saulein eut  
majorité.  
Le nom fut mis dans mon  
ménage d'aujourd'hui, de Saulein  
et de Maeselle, et M. Malo  
qui fut fort bien troué.

il avait la plus douce  
mine, eh! la bonne humeur.  
il attend, comme tout  
le monde attend. Mercredi,  
il étais échelais, il sait  
tout. il n'a confiance  
qu'au Dr Driant d'Espagne.  
Mavoto étais bon drôle,  
diable traitre.

Il me voyez dans le journal au  
quel point on s'accuse en  
avril dernier pour l'affaire du pilote.  
Il me voyez la discussion à la Chambre  
basse.

Adieu, Votre lettre abhorrante  
abominable, n'a pas pu me faire par  
la lettre. Adieu, adieu. Q.

Adieu  
abominable  
n'a pas pu  
Wolff  
a ma  
dans le  
mon...  
j'ai re  
cours au  
Monte  
la brus  
longu  
pluies  
fort le  
toute  
bles.  
un g  
en ill